

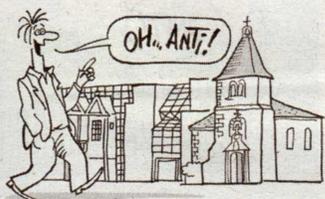
Pessac



## Les Toiles filantes dès ce soir

Le Festival cinéma jeune public Les Toiles filantes débute aujourd'hui (inauguration à 17 h 30) et durera toute la semaine. Dès le hall du Jean-Eustache, la déco « Retour vers le futur » donne le ton. Programme :

<http://www.les-toiles-filantes.org>. PHOTO W. D.



## LE PIÉTON

A cru que les panneaux du chantier de l'avenue Jean-Jaurès avaient été la cible d'un tireur fou, en voyant qu'ils étaient percés de trous. Trente points au centre ? Mais la régularité des impacts donne à penser au piéton-Les Experts qu'il s'agit seulement d'un perçage technique. À moins que le poinçonneur des Lilas ne soit passé par là : « J'ai des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous/Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous... »



## À NOTER

**RÉUNION DE CONCERTATION**  
Le projet d'aménagement du pôle d'échanges multimodal de Pessac Alouette sera en débat à l'occasion d'une réunion de concertation, de discussions et d'information organisée par le syndicat de quartier de France. Jeudi 25 février à 18 h 30, salle de France, 39 rue Anatole-France à Pessac, avec projection.

### CORRESPONDANTS

**Cestas et Pessac rocade**  
Martine Saura,  
amsaura@sfr.fr  
05 56 07 65 52.

**Pessac**  
Michel Soulé-Limendoux,  
michelgoetz33@gmail.com  
06 33 43 03 46.

**Cadaujac**  
Catherine Ormel,  
catherine.ormel@gmail.com  
06 09 23 86 95

**Canéjan**  
Pascal Levi  
pascal.canejan@free.fr  
06 13 50 56 14.

# Un pont, un homme

## CHEMIN DE FER

Le nouveau pont des Échoppes s'appellera « Julien Ducourt » du nom du conseiller général de Pessac, bien connu à... Cestas

### WILLY DALLAY

w.dallay@sudouvest.fr

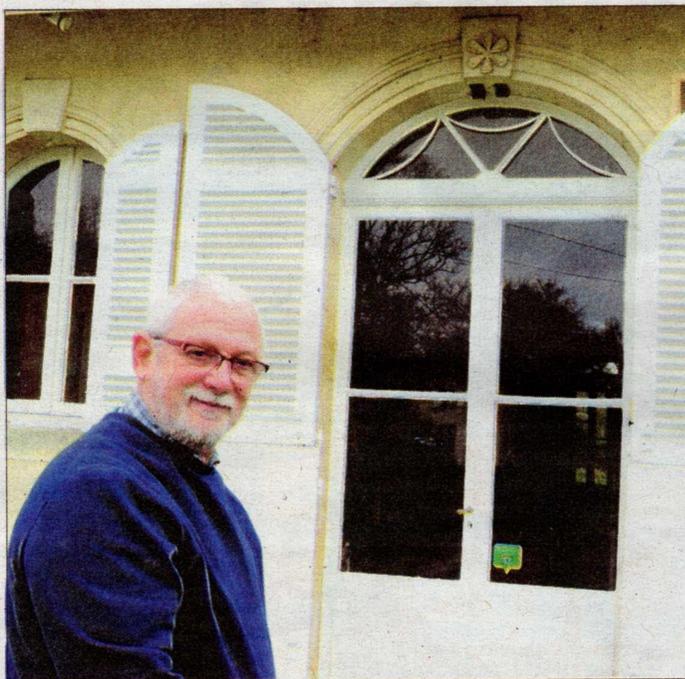
Avant même sa construction, le nouveau pont des Échoppes qui sera mis en service en octobre, avait un nom proposé par le syndicat de quartier Les Échoppes le Vallon et l'historien Jacques Clémens : « Julien Ducourt ». Rendons à César...

Artisan du chemin de fer de ceinture et de la bifurcation vers la gare de Pessac, ce conseiller général (1904 à 1928, soit 4 mandats) et municipal de Pessac (1896 à 1929) fut d'abord conseiller municipal de Cestas (1888 à 1896). Il y avait acheté le domaine de Monsalut, à Gazinet, où vit l'un de ses descendants, Xavier Guibert. « C'était mon arrière-grand-père maternel. La propriété faisait 130 hectares. »

Car Julien Ducourt, fils d'un entrepreneur, avait acheté en 1884, la briqueterie de Bastian à Gazinet, à la famille Rollet. De son côté, son beau-frère, Jean Dupuy, dont la sœur, Léontine, était l'épouse de Julien Ducourt, avait acheté Monsalut au juge Henri Rollet, initiateur des tribunaux pour enfants. « L'intérêt de cette propriété était de servir de carrière d'argile pour la briqueterie. Jean Dupuy qui était très riche (lire ci-dessous) ne l'a acquise que pour rendre service à sa sœur et son beau-frère. Il leur a revendu trois ans plus tard pour la moitié du prix. »

### Une exploitation modèle

Ce n'était pas la première fois que les deux hommes étaient en affaires ensemble. Conducteur des Ponts et chaussées, Julien Ducourt avait été secrétaire particulier de Jules Chambrelent, qui a participé à la plantation de pins pour assainir les Landes de Gascogne, directeur du Domaine de Saint-Alban (Cestas), qui lui appartenait, puis direc-



Xavier Guibert devant la maison de Julien Ducourt, patron de la briqueterie. PHOTOS ET REPRODUCTION W. D.



## Du cimetière à... La Médoquine

Xavier Guibert a approfondi ses recherches sur Julien Ducourt, suite à un article dans « Sud Ouest », avec Jacques Clémens qui avait retrouvé au cimetière de Pessac la tombe de cousins de Julien Ducourt. Des échanges de documents avec l'historien pessacais lui ont permis de mieux comprendre la volonté politique de Julien Ducourt cheville ouvrière du chemin de fer de ceinture et surtout, de la bifurcation de Pessac : « L'idée c'était de faciliter les transports par des connexions avec le tram et de relier Bayonne et le bassin d'Arcachon au port de Bordeaux. Globalement, le projet était consensuel au Conseil général, ce qui n'a pas empêché les débats, par exemple sur le position-

neur du Château du Gibaud, en Charente-Maritime, qui appartenait à Jean Dupuy et dont il a fait une exploitation agricole modèle. De nombreuses médailles témoignent d'ailleurs de son investissement dans l'agriculture.

En 1925, une quinzaine d'années avant sa mort (1940) Julien Ducourt a vendu la majeure partie des actions de la briqueterie qui a fonctionné jusqu'en 1962. « Elle fabri-



Le pont Ducourt

quait notamment des briques réfractaires. Il y avait un gros marché pour les chaudières de locomotives à vapeur, les fours des boulangeries, les cheminées... À Monsalut, la famille a cédé 124 des 130 hectares en 1976, pour l'aménagement de ce quartier de Cestas. Les sources de Monsalut, à Gazinet en faisaient partie. Les deux étangs aussi, vestiges de l'ancienne carrière d'argile. » Xavier Guibert est l'un des trois des-

endants encore sur place. Il s'efforce de garder l'essentiel, en particulier la maison où vivait son arrière-grand-père, transformée en gîte (1).

(1) Beaucoup de descendants Ducourt sont à Paris et à Reims. Mais outre, la famille restée à Cestas, Xavier Guibert a un cousin à Canéjan. La maison de Julien Ducourt est visible sur le site [www.monsalut.com](http://www.monsalut.com).

## Le grand bond de Jean Dupuy

Comment passe-t-on du statut de coursier, à celui de ministre de la III<sup>e</sup> République et patron du « Petit Parisien » « le plus fort tirage des journaux du monde » dicit son slogan qui paraît-il fut conforme à la réalité. « Pour l'acheter et damer le pion à ses concurrents, il n'avait pas hésité à faire chauffer un train spécial pour aller jusqu'à Tours où vivait la veuve du précédent propriétaire », rapporte Xavier Guibert. Sauter dans un train ne lui faisait pas peur : « On appelait les coursiers des saute-ruisseau. C'est en portant le courrier à



Jean Dupuy. ARCHIVES DR

un huissier de Blaye que celui-ci l'a repéré. Il lui a fait faire une Capacité en droit. Jean Dupuy est alors devenu avoué. Monté à Paris, il a acquis une solide réputation dans ce domaine. C'était un homme d'influence et de réseaux. Il a failli être Président du Conseil. »

Jean Dupuy meurt le 31 décembre 1919 après avoir lancé le magazine « La Science et la Vie » en 1913. « Le Petit Parisien » dépasse alors les deux millions d'exemplaires, ce qui constitue effectivement le plus fort tirage au monde de cette époque.



Côté Boeuf

RESTAURANT

By Sonia et Laurent

Terrasse et Parking

FORMULE MIDI

à partir de 15€

SPÉCIALITÉS DE VIANDES

Côté à l'os, T Bone, Entrecôte XXL...  
Pièce de bœuf à partir de 19€

LE MIDI : Du lundi au vendredi.  
LE SOIR : Vendredi

PESSAC ALOUETTE : 292, avenue Pasteur  
(3mn de la rocade - Sortie 13 - Terminus tram B)

05 56 36 53 95